

LE RÉVEIL DU NORD

180, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.50, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS 9^e

Les troupes de l'Axe repoussent les attaques répétées des Anglo-Américains dans le sud de la Sicile

DU 10 AU 14 JUILLET, LA FLOTTE DE DÉBARQUEMENT « ALLIÉE » A PERDU AU MOINS 52 NAVIRES JAUGEANT ENVIRON 500.000 TONNES

Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : Dans le sud de la Sicile, les troupes germano-italiennes ont repoussé, hier, également, de nombreuses attaques anglo-américaines déclenchées contre la ligne allant de Agrigento au sud de Gela et s'étendant à l'ouest de ces dernières parties en chars blindés. Des formations aériennes germano-italiennes ont attaqué leur aériennes, avec un excellent résultat, les escadrons de navires au large de la côte sicilienne. Plusieurs navires de transport furent coulés ou sérieusement endommagés. Du 10 au 14 juillet inclus, la flotte de débarquement a perdu au moins 52 navires d'un tonnage total de 500.000 tonnes. De nombreux autres bâtiments ont subi des dommages et des pertes de personnel. Lors d'une attaque contre un convoi allemand en Méditerranée, des avions alliés ont détruit de nombreux avions de chasse et de la D. C. A. de la marine ont détruit 7 appareils ennemis.

endu 4 avions multimediateurs au-dessus de la ville. Des bombes incendiaires et explosives ont également été lancées sur des localités de la province d'Alghero, à Savona, Balagna, Perma et Reggio Emilia. Les pertes parmi la population sont minimes. Deux multimediateurs ennemis furent atteints par la D. C. A. et s'écrasèrent ou, le premier près de Traversetolo (Parma) et le second dans les environs de Mirandola (Modène). Quelques membres des équipages ont été tués par les avions. Onze avions alliés ennemis ont été abattus par nos unités navales ainsi que par les avions qui assurent la protection de nos convois.

Berlin, 16. — En complément au communiqué allemand d'aujourd'hui le D.N.B. apprend : L'île de Sicile a un développement de côtes de 1.115 kilomètres de longueur, ce qui correspond à la distance de Londres et Vienne. Dans ces conditions, il est indiscutable qu'un débarquement de troupes à quelques endroits de cette

ligne côtière très longue ne puisse jamais être complètement empêché. Une autre question est de savoir si une pareille entreprise de débarquement peut être étendue de façon à devenir une grande opération. Si les opérations sur l'île se réalisaient et devenaient plus difficiles chaque jour, cela provient pour une notable partie de difficultés croissantes de ravitaillement. On a constaté que l'approvisionnement des forces débarquées devenait un problème toujours plus ardu par suite des pertes de tonnage des britanniques et Nord-Américains causées par la guerre sous-marine. Il n'est donc pas étonnant que les combats dans le sud de la Sicile n'aient apporté aucun succès notable aux troupes de débarquement.

Rome, 16. — Le Grand Quartier Général des forces armées italiennes communique : De la région d'Agrigento et la plaine de Gela, les unités allemandes et italiennes, luttant courageusement et épuisément, ont tenu tête à l'assaut continu de puissantes forces ennemies. L'ennemi a subi de lourdes pertes en chars blindés. Nos avions torpilleurs ont renoué leurs attaques contre des navires et des convois de débarquement. Un convoi ennemi composé de 18.000 tonnes et endommagé par 3 autres unités d'une jauge totale de 25.000 tonnes fut coulé. Des avions de combat et en piqué germano-italiens ont attaqué, avec un excellent résultat, des avions alliés américains en l'air de la côte orientale de la Sicile. Au cours des opérations exécutées par l'aviation pendant ces derniers jours, les unités alliées se sont particulièrement distinguées par la destruction de chasseurs, les 113^e groupes d'avions torpilleurs et les 121^e groupes d'avions en piqué. L'aviation ennemie a bombardé Naples, Foglia et Gênes. A Naples, un signal des dégâts et de victimes. Nos chasseurs ont des-



Le dôme de la cathédrale d'AIK-LA-CHAPELLE, avant sa destruction par les bombes des terroristes anglo-américains. (Ph. Siphon)

Les obsèques des victimes du bombardement de Paris

Paris, 16. — Les obsèques des victimes du bombardement effectué par l'aviation anglo-américaine dans la matinée du 13 juillet, ont été célébrées, ce matin, en présence d'une affluente considérable en l'église d'origine de la paroisse parisienne dans laquelle 21 cercueils étaient alignés sous un auvent de la nef. Les obsèques ont été célébrées par le cardinal de S. Em. de la Roche-Montrouge, évêque de Paris, assisté de Mgr. de Villiers, évêque de Meaux, représentant le gouvernement. Bouffier, préfet de la Seine; Bussière, préfet de police. A 10 h 15, immédiatement après l'arrivée de S. Em. de la Roche-Montrouge, archevêque de Paris, qui revêtu de la pourpre cardinalice, présida la cérémonie, celle-ci commença par la messe de Requiem, chantée par la maîtrise de Montrouge, le cardinal a prononcé, avant la messe, une courte allocution dans laquelle, après avoir transmis aux familles des victimes ses vives condoléances, il a déclaré notamment : « Une fois de plus, la mort a visité la population ouvrière, apportant

UN RAID TERRORISTE de l'aviation alliée sur l'est de la France a fait de nombreuses victimes

LA LUFTWAFFE A EFFECTUÉ UNE ATTAQUE CONTRE LA RÉGION LONDONNIENNE

Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : « Violent une nouvelle attaque alliée, la nuit dernière, quelques avions ennemis ont attaqué la région de l'Est de la France. La population a subi des pertes considérables. Des avions ennemis ont également attaqué la région de l'Est de la France. Les avions ennemis ont été sérieusement endommagés et ont été détruits. Dans la nuit du 15 au 16 juillet, des avions de combat allemands ont effectué un raid contre la région de Londres.

Lire aujourd'hui en 2^e page le début de notre splendide roman d'amour « L'AUTOMATE » par MAX DU VEUZIT

LA GUERRE DES NERFS ne réussira pas à faire sortir les puissances de l'Axe de la réserve qu'elles se sont imposée

Berlin, 16. — Le Reichminister Dr Goebbels a parlé dans son plus récent article de la revue hebdomadaire « Das Reich », de la guerre des nerfs qui, dit-il, se déroule sous une forme plus aigre comme la guerre des armes qui vient d'entrer dans un nouveau stade. « Cette guerre des nerfs, déclara-t-il, mérite plus d'attention qu'on ne lui en accorde en général. Car une loi fondamentale du combat, poursuit-il, est de conserver son souffle jusqu'à la dernière minute. Il est évident que cette dernière minute est la plus difficile à supporter. A ce propos, le Dr Goebbels caractérisa la situation militaire en

La Russie n'a qu'un seul ennemi : le bolchevisme !

C'est ce que prouveront les Représentants du Général VLASSOV au cours de la manifestation du 23 Juillet, à Lille



Le capitaine VELOV et le lieutenant DOVIDENKOV, parlant au micro de Radio-Paris. (Ph. Siphon)

La presse et le radio ont très abondamment commenté la lettre ouverte adressée cette semaine par le général Vlassov à un grand quotidien parisien. Du même coup, elles ont fait connaître aux Français l'étonnante personnalité de cet ancien commandant d'armée, devenu le chef armé de la Russie Nouvelle. Elles nous ont appris les raisons qui le déterminent à entreprendre une lutte à mort contre les criminels de Moscou. Le général Vlassov avait adhéré avec enthousiasme au mouvement révolutionnaire qui se traduisit, en 1917, par la victoire des Bolcheviks. Il avait cru sincèrement que cette

WILKIE sera candidat contre Roosevelt à la présidence des Etats-Unis

Amsterdam, 16. — Selon le Service d'Informations britannique M. Wendell Wilkie a déclaré, hier à New-York, qu'en automne 1944 il poserait sa candidature à la présidence.

DÉFENSE DE PLEURER LES MORTS DE MERS-EL-KEBIR

Tanger, 16. — On annonce que les autorités d'Afrique du Nord ont interdit toute cérémonie religieuse et patriotique en l'honneur des marins tombés sous les coups de la flotte anglaise à Mers-el-Kebir. Les familles des victimes se sont vu interdire l'accès du cimetière où reposent les marins français. Cette mesure a soulevé une profonde indignation parmi la population française.

Huit navires "alliés" jaugeant 51.000 tonnes, coulés par les U-Boots

Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : Dans une lutte contre les convois et des navires naviguant dans le sud de la Méditerranée, des forces aériennes et navales, des sous-marins

685 PRISONNIERS LIBÉRÉS ARRIVENT A PARIS

Paris, 16. — 685 prisonniers libérés, dont 183 de la région parisienne, venant du Stalag V C, sont arrivés, ce matin, à 10 h. 45, à la gare du Nord. Ils ont été reçus par M. André Masson, commissaire général aux prisonniers rapatriés, qui leur a souhaité la bienvenue et a manifesté sa joie de revoir ses anciens compagnons de captivité.

LA CHARTE DE L'ATLANTIQUE n'empêchera pas les annexions

Stockholm, 17. — Selon une information du correspondant à Londres du « Social Democratic », M. Attlee a déclaré, à la Chambre des Communes, en réponse à une question de savoir si la charte de l'Atlantique empêcherait les alliés de prendre d'autres nations, après la guerre, certains territoires stratégiques en vue d'assurer la paix, que de l'avis du gouvernement anglais, la charte ne contient aucune clause empêchant les Alliés de prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre aux nations de ne pas vivre exclusivement au dedans de leurs propres frontières.

LE TAUX DE L'INDEMNITÉ AUX MOULINS SINISTRÉS

Vichy, 16. — Tenant compte d'un vœu exprimé par le groupement professionnel des moutinsiers, le Comité d'organisation de la Meunerie a décidé que les taux des indemnités accordées aux moutinsiers sinistrés, à dater du 15 juillet 1943, de 30 % des frais de mouture pour les moutins sinistrés de guerre et de 25 % des frais de mouture pour les moutins sinistrés de droit commun.

La Russie n'a qu'un seul ennemi : le bolchevisme !

« Munchen Neueste Nachrichten » publie un intéressant article sur l'évolution historique de la ville de Leipzig devant laquelle ont lieu actuellement de violents combats. Cette cité, dont la conquête a marqué la fin de la contre-offensive de cet hiver, a été très éprouvée au cours de la lutte dont elle a été le théâtre pendant la guerre.

Le facteur temps travaille en faveur du Japon

Tokio, 16. — Au cours de la dernière séance du Conseil central du mouvement pour le soutien du régime impérial à qui s'est tenue aujourd'hui à Tokio, le général-major Yahagi, porte-parole de l'armée, a fait un examen de la situation militaire. Le général Yahagi déclara notamment : « Les Etats-Unis comptent sur trois facteurs, à savoir : Le temps ; les matières premières et la capacité de production. Toutes leurs espérances ne sont cependant pas réalisées. Ils ont été incapables de réaliser leurs plans de production et le facteur temps a conféré également un grand avantage au Japon. Aussi les Américains ont-ils essayé de passer à l'offensive.

« Le moral du peuple allemand est durement atteint » déclare la Radio de Londres

Mais, une fois de plus, les "Alliés" prennent leurs désirs pour des réalités

Je souhaite ardemment qu'il soit donné à bon nombre de mes compatriotes, notamment à tous les fanatiques de radio-Londres, de faire à leur tour le magnifique voyage à travers l'Allemagne que je viens d'effectuer pendant trois semaines en compagnie de quelques confrères de la presse du Nord et du Pas-de-Calais. Ils pourraient ainsi avoir la preuve, comme nous l'avons eue nous-mêmes, de tous les mensonges débités à longueur de journées par les micros anglais et américains et pour peu qu'ils fassent ce voyage sans cellulaires, ils ne pourraient manquer d'en rapporter la conviction qu'un rapprochement entre les deux peuples voisins est possible et qu'il ne tient qu'à nous, Français, qu'il se fasse. Il est évident que les mentalités ne sont pas tout à fait les mêmes et je ne voudrais pas courir le ridicule de soutenir que les manières de juger les faits et les choses ne diffèrent pas parfois ; mais il est incontestable que l'Allemand et le Français se complètent d'une heureuse façon et qu'il serait criminel vis-à-vis des générations futures de ne pas saisir l'occasion de créer cette belle harmonie.



La BRANDENBURGER TOR, à BERLIN, domine l'avenue « Unter den Linden » où l'armistice est toujours aussi grande qu'au moment où Londres ait annoncé que les bombes anglaises avaient anéanti tous les immeubles. (Ph. « Réveil »)

Il y a trois ans, les Français étaient lancés pour le moins défendables des prétentes, contre les Allemands. Nous dûmes demander l'armistice. Depuis, avouons-le sincèrement, nous ne nous sommes pas toujours conduits avec une parfaite clairvoyance. Au lieu de reconnaître à sa juste valeur le geste généreux que fit notre vainqueur en nous tendant la main, nous l'avons trop longtemps désigné et nous n'avons pas voulu nous déshonorer de la poignée de politiciens malfaisants qui nous avaient menés à la guerre et à la défaite. La politique de la France, agitée d'abord dans la bonne voie par le Maréchal et par Pierre Laval, a été ensuite dirigée par une impasse, de laquelle Pierre Laval, revenu au pouvoir, a bien du mal à l'en sortir. Enfin, l'armistice, si ce n'est plus la guerre, ce n'est pas non plus la paix. Or, qu'avons-nous pu constata-

ter ? Tout simplement que l'Allemagne ne prend pas trop ombrage de notre attentisme stérile, qu'elle nous tend toujours, loyalement la main et que certains individus, comme le dit le rédacteur en chef du « Augsburger National Zeitung », sont encore réfractaires. L'immense majorité des Allemands est animée de l'ardent désir de collaboration entre le Reich et la France.

Notre voyage pour l'organisation duquel je tiens d'abord à remercier tous ceux qui s'y sont intéressés, nous a conduits, mes confrères et moi, de l'ouest à l'est et du nord au sud de l'Allemagne. Nous étions tantôt à la tête au soleil et tantôt les pieds dans la neige. C'est dire que nous étions la possibilité de contempler les états d'esprit qui régissent dans les différentes parties de l'Allemagne. Partout, nous avons reçu le même accueil cordial, amical, empreint de la meilleure et de la plus touchante simplicité. Nulle part, nous

Nouveaux gains de terrain des Allemands dans le secteur de Bielorod

SUR TOUT LE FRONT DE KOURSK A SUCHINTSCHE, DE VIOLENTES ATTAQUES SOVIÉTIQUES ONT ÉCHOUÉ

Les Bolchevistes ont encore perdu 530 chars blindés

Quartier Général du Fuehrer, 16. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique : Les durs combats dans le secteur central du front de l'Est se sont également poursuivis hier malgré le mauvais temps. L'attaque déclenchée par nos troupes au nord de Bielorod a encore gagné du terrain et a permis d'annuler tout un groupe de forces ennemies. Les contre-attaques tentées par l'ennemi dans ce secteur ont perdu en intensité à la suite des lourdes pertes qu'il a subies dans les combats meurtriers.

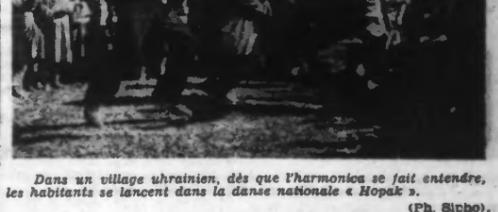
« Munchen Neueste Nachrichten » publie un intéressant article sur l'évolution historique de la ville de Leipzig devant laquelle ont lieu actuellement de violents combats. Cette cité, dont la conquête a marqué la fin de la contre-offensive de cet hiver, a été très éprouvée au cours de la lutte dont elle a été le théâtre pendant la guerre.

industrie familiale. Plus de 100 entreprises, employant plus de 2.000 ouvriers, étaient occupées à la fabrication des clerges. Elle possédait également de nombreuses savonneries. Il est à remarquer qu'il n'y avait pour ainsi dire pas de jute à Bielorod et la vente des produits locaux était assurée par des négociants russes.

« Le non de Bielorod, en ukrainien « Bilhorod », écrit le quotidien munichois correspond, en serbe, « Beograd » (Belgrade) et signifie « la ville blanche », appellation qu'elle tire des falaises crayeuses qui la dominent.

« Fondé en 1593, c'est-à-dire il y a exactement 350 ans, par le tsar Fédor Ivanovitch, souverain faible de corps et d'esprit, cette cité fut d'abord une forteresse destinée à protéger le pays contre les Tartares.

« Au début du XX^e siècle, Bielorod était une ville provinciale où s'était développée une importante



Dans un village ukrainien, dès que l'harmonium se fait entendre, les habitants se lancent dans la danse nationale « Hopak ». (Ph. Siphon)

410 francs le quintal de blé pour la campagne 1943

Vichy, 16. — Le prix et les modalités de paiement, de stockage et de rétrocession des céréales pour la campagne, 1943-1944, font l'objet d'un décret paru ce matin au « Journal Officiel ». C'est ainsi que le prix de la production du quintal de blé tendre métropolitain loyal et marchand de la récolte 1943 est fixé à 410 francs pour un blé d'un poids spécifique compris entre 73 kg. 500 et 74 kg. 499 hectolitres ; le prix du quintal de blé tendre métropolitain loyal et marchand de poids spécifique compris entre 63 kg. 500 et 64 kg. 499 à l'hectolitre.